

INTERVIEW

Filles de Blues

ANNUAIRE MUSIQUE (29/05/07)

Magali Fortin : Il est toujours difficile de se questionner soi-même sur ses motivations, ses projets, ses attentes et pourtant... Si on le faisait plus souvent on serait peut-être plus à même de vérifier si son bilan est positif ! Et de rectifier le chemin si nécessaire. Heureusement que dans le Sud de la France nous avons la réputation d'être des gens très éloquents et même quand on a du mal à trouver le mot juste ou le terme approprié nous le mimons avec les mains ! J'espère ne pas devoir en arriver là, autrement il faudra prévoir une webcam pour finir l'itv !

Bref, on me questionne souvent sur mon travail, mes créations, la technique de création, aujourd'hui, j'ai plutôt envie de répondre sur des sujets différents. En voici quelques réponses...

Annuaire Musique : Quel est le dernier disque que tu as acheté récemment ?

Magali Fortin : Patti Smith "Twelve"

Annuaire Musique : Quel est le plat que tu apprécies le plus ?

Magali Fortin : Les plats italiens pour la convivialité, le côté familial, le partage qu'ils génèrent.

Annuaire Musique : Ta couleur préférée ?

Magali Fortin : Le bleu pour l'espoir qu'elle donne. Cette couleur me séduit par cette ténacité qu'elle a à rester dans les profondeurs de la mer, à recouvrir notre planète et le ciel ! Même de l'espace elle est encore là !

Annuaire Musique : Ton film de science fiction préféré ?

Magali Fortin : Stars Wars, Le seigneur des anneaux parce qu'il y a autant d'adéquation entre l'image, les événements, les costumes, les effets spéciaux, les acteurs que la musique. Et je trouve cela merveilleux et envoûtant. C'est féérique !

Ah zut ! J'avais pourtant dit que je ne ferais aucune référence à la création ! Bon, on va alors s'arrêter là. C'est plus sage !

Un grand Merci à Annuaire Musique pour cet espace dédié.

Annuaire Musique : Merci

Emmanuel pour Annuaire Musique

L'ENVOI POÉTIQUE (15/05/07)

"Je suis née dans le midi dans la France, plus exactement en Provence. bercée par un père musicien et une mère mélomane, la musique a toujours rempli l'espace du foyer familial. Ce n'est que vers l'adolescence que j'ai commencé à poser du texte sur mes créations musicales afin de les transformer en chanson et c'est toujours avec un grand éclat de rire que j'avertis qu'il ne vaut mieux pas que je vous les fasse écouter. Puis, j'ai eu la chance en 1992 d'intégrer l'atelier d'écriture de Marseille (école Alice Dona/Dany Giordano - l'atelier méditerranéen de la chanson), animé par Claude Lemesle (président actuel de la Sacem) où j'y suis restée pendant près de 7 ans pour enfin prendre mon envol et de me retrouver par hasard sur votre site du même nom et dont je vous en remercie beaucoup. Pourquoi l'écriture ? Mes motivations sont la création, la vue de la page blanche qui petit à petit se noircit ou plutôt se colorise, où se dessine un projet, un album. J'aime la concrétisation, la finalisation. Les mots sont pour moi un chemin ou peut-être des pavés que je pose les uns à la suite des autres afin d'essayer d'atteindre l'émotion, de la réveiller, mais j'aime également le chant des notes, le langage de la musique et lorsque le mariage se concrétise entre un texte et une musique, il est pour moi des plus heureux." Magali Fortin

Peux tu revenir brièvement sur le début de tes compositions, de ton envie de créer ?

Magali Fortin : J'ai composé ma première œuvre musicale vers l'âge de 10 ans et ma première « chanson » vers 13. Et comme je dis toujours pour plaisanter, je préfère ne pas vous les faire écouter !!!!! Ce n'est que bien plus tard que j'ai commencé à vraiment m'investir et à développer mon potentiel créatif auprès de différents professeurs.

Un petit historique de ta vie d'artiste ? J'ai commencé à prendre des cours de piano puis un peu plus tard de guitare (que j'ai arrêté préférant le piano), de MAO et de chant lyrique au conservatoire de Musique.

Ensuite, j'ai suivi les ateliers d'auteur de Claude Lemesle (Président actuel de la SACEM). Je fus assistante artistique puis j'ai enseigné le piano et enfin assistante de production au banc de montage au centre de Productions Audiovisuelles du SAN Ouest Provence dont un documentaire, *Les camées*, qui reçut l'image de bronze au Festival International des Métiers d'Art de Pézenas en 2000 (l'image d'or ayant été remportée par l'émission *Faut pas rêver/France3* pour le document *La manufacture de Sèvres*). Depuis, je suis conceptrice graphique en PAO pour une grande municipalité.

J'ai réalisé 4 albums dont un cinquième en cours. Je fus soutenue par France Telecom, j'ai participé aux rencontres d'Astaffort (Francis Cabrel), j'ai été présidente du Jury des rencontres musicales organisés par l'association Musique en France (Ploneour Lanvern - Quimper - Finistère) en partenariat avec la SACEM (prix de 1000 € répartis en 3 catégories : auteur, compositeur, auteur compositeur interprète)...

Tes compositions mêlent diverses sonorités. Quelles sont tes sources d'inspiration ?

Tout ! Et que je n'entends pas : comme le silence ! J'aime beaucoup par exemple le bruit du marteau piqueur que je trouve très urbain et que j'ai inséré dans ma composition intitulée « crossing main street » dont la fin du marteau piqueur amène l'arrivée de la basse. Pour moi, la musique ne s'arrête pas à un instrument mais elle peut aller bien au-delà et c'est cette possibilité gigantesque qui m'intéresse.

Au niveau matériel, es tu fidèle à tes instruments, ou aimes tu le changement perpétuel, la découverte de nouveaux instruments ? Justement, je m'intéresse beaucoup à introduire de plus en plus dans mes morceaux des sons « urbains », « futuristes »... Et j'utilise depuis peu à cette fin des vsti et pas toujours de l'audio.

Tu chantes en français : ce choix révèle-t-il ton désir de composer une musique 'sans frontières' ?

Une musique qui s'exporte ? Je chante en français parce qu'elle est ma langue maternelle et que je me sens à l'aise non seulement pour l'interpréter, pour la prononcer mais aussi pour l'écrire et me permettre une escorte de jeux de mots. Mais jamais je ne chanterai une langue sous prétexte d'une manne économique. Je n'en vois pas l'intérêt. Chanter une autre langue oui pour le plaisir de l'échange culturel et par amitié comme je l'ai fait avec Jerry Waddel mais pas pour le business.

Comment se passe la composition des mélodies, écriture des paroles, enregistrement dans le processus de création ? Je suis auteur, compositeur, interprète, arrangeur, producteur, ingé son, pianiste.

Aussi, je sais rapidement ce que je veux, comme je le veux et la technique suit. Et puis à chaque album, j'ai une nouvelle expérience qui me fait avancer de nouveau. C'est une spirale qui m'entraîne et qui me met sur des rails. Et puis de nos jours avec les home studio, on a à disposition des outils qui vont bien au-delà de mes espérances. Cette technologie est merveilleuse ! J'ai toujours les yeux qui s'illuminent quand je sais tout ce que je vais pouvoir créer ! Un peu comme un enfant devant son train électrique ! En général, les mélodies me viennent spontanément et elles me servent en fait de cadre, quant aux textes, il y a une réflexion plus importante comme dans mon choix des accords et des arrangements (son, instruments...).

Voyage, évasion, souvenirs, rébellion... Quels sont selon toi les mots qui peignent le mieux ta musique ? Poésie, imagination, histoires. Peindre des histoires avec des notes mais aussi des mots, décrire des ambiances, des climats. Devenir une conteuse. Une troubadour du 21^{ème} siècle. Une troubadour contemporaine.

As-tu le sentiment que ton style musical a beaucoup changé au cours des années ? Il change techniquement mais la griffe Magali Fortin est toujours là. Lorsque j'écoute mon premier album et le dernier, ils sont techniquement à des années lumières mais la voix, l'interprétation, l'humour musical ou écrit sont là. C'est donc bien du Magali Fortin. En ce sens que je n'ai pas changé, c'est la « périphérie » qui change. Les annexes. J'évolue en restant toujours moi-même comme dit le dicton « chasser le naturel et il revient au galop ».

Comment perçois tu ces changements et comment les expliques tu ? Très bien. Je ne suis pas statique. Je reste à l'écoute des nouveautés. Je suis l'évolution et laisse libre cours à mon évolution. Je m'améliore, j'évolue. Je change tout en restant moi-même. Que demander de mieux ?

Quel est, dans ton répertoire, le titre que tu préfères ? Aucun, je les aime tous. Je dis toujours que c'est un peu comme demander : lequel de vos enfants aimez-vous le plus ? Et si vous avez le malheur de répondre, vous mettez la zizanie dans la famille ! Très sincèrement, pour chaque thème abordé, je lui ai consacré autant de temps que nécessaire. J'ai essayé de donner à chaque morceau, sa personnalité, son humour quand il le fallait, le détail important. J'ai invité le ou les musiciens qui me semblaient être la pièce maîtresse au titre, celui qui pouvait amener de sa personnalité, une autre approche, avoir à chaque instant le souci du travail bien fait. Après, j'ai des petits coups de cœur pour les thèmes qui me sont chers mais c'est uniquement pour le thème et non pour la réalisation.

Quel regard l'artiste qui s'autoproduit porte-t-il sur le monde du disque ? Il est à la fois loin et si près... Loin parce que nous n'avons pas les mêmes critères de rentabilité. Je compose par passion et non pour en vivre ce qui n'est pas le cas du monde du disque où l'argent des actionnaires fait loi et par forcément l'originalité.

Si près parce que de toute manière, nous sommes confrontés eux et nous au même monde, c'est-à-dire que nous avons plus ou moins des traits communs tels que l'accès à la distribution et notamment ses nouveaux modes tels que le libre téléchargement, la licence globale. Et je pense qu'il est peut-être fort probable que la technologie nous amène à devenir complémentaire, voire créer des alliances.

Pourquoi pas ? C'est à méditer.

Sur la scène actuelle, quels sont les artistes qui te touchent ? Ceux qui restent authentiques, simples, accessibles avec une grande qualité humaine. Il n'y en a malheureusement pas beaucoup. Ils se reconnaîtront car ils savent combien leur action et créations m'interpellent. Je ne citerai pas de nom, d'une part par peur d'oublier quelqu'un mais aussi parce que je ne souhaite pas non plus entrer dans ce genre de débat : toi je t'apprécie, toi non.

Quel sera l'après ? De nouvelles compositions, un album, des scènes ? Le prochain album « Un piano dans la ville » prévu pour courant 2007. Album uniquement instrumental autour des déambulations musicales d'un piano dans une ville.

Certainement des co-productions. Mais toujours pas de scènes pour l'instant car le temps me manque mais je ne désespère pas de recommencer à revenir sur quelques planches. Affaire à suivre...